Sur le Nécessité de l'Education Religieuse.

.....

L'objet que je me propose de traiter est un des plus importants qui puissent occuper les hommes de bien ; il s'agit de l'éducation, et spécialement de l'éducation chrétienne. Hélas ! ce point si essentiel, négligé, méconnu, contrarié même dans notre patrie, d'après les funestes maximes qui s'y étoient répandues, a été une des causes principales de nos malheurs. Il nous suffiroit de considérer le passé pour nous pénétrer des terribles conséquences qu'entraînent les éducations irréligieuses. Les principaux auteurs, les agens les plus actifs de cette révolution qui a bouleversé la France, spolié et persécuté la religion, massacré notre vertueux Roi, les ministres sacrés, les citoyens les plus respectables, nos plus proches parens, nos amis les plus chers, ont été les criminels jeunes gens que, dans leur enfance, des instituteurs, ou négligens ou corrompus, n'avoient pas imbus des principes religieux.

Je n'imagine pas qu'il soit utile d'entrer dans la question générale de la nécessité d'une bonne éducation morale ; je regarde ce point comme tellement évident qu'il n'a pas besoin d'être prouvé. Je doute même qu'il se soit trouvé des hommes, dirai-je assez dépravés, dirai-je assez insensés, pour contester une vérité aussi claire. Je me contenterai donc d'établir ici, ce que des incrédules de notre siècle ont osé nier, l'importance de fonder l'éducation sur la religion ; la nécessité de l'éducation religieuse pour former l'éducation morale.

Je ne m'arrêterai pas non plus à prouver cette autre vérité, qui n'est ni ne peut être contestée, que la loi divine impose aux parens l'obligation d'élever leurs enfans dans la crainte de Dieu. Admettons seulement la disposition de la sagesse suprême. Voulant le salut de l'homme, elle charge de la lui procurer ceux qui en ont le plus de desirs et le plus de moyens ; qui y travailleront avec le plus de zèle par leur tendresse, avec le plus d'efficacité par leur autorité.

Quand le devoir de l'éducation chrétienne ne seroit pas impérieusement prescrit aux parens par la loi de Dieu, il leur seroit encore imposé par la nature de la chose. La morale et la religion ayant entre elles une connexion intime pour inculquer la morale, il faut inspirer la religion. Pour donner aux élèves les vertus que le monde désire, il faut commencer par les munir de celles que la loi prescrit. Parens qui souhaitez que vos enfans soient honnêtes (et quel est celui qui ne le souhaite pas ?) rendez-les pieux ; fondez sur la religion l'édifice de leurs vertus sociales. C'est la base la plus solide ; c'est la seule qui le soit véritablement, généralement, constamment. L'assembler sur d'autres principes, c'est établir le bâtiment sur le sable. Les filtrations des séductions le mineront ; les vents des passions le renverseront ; les torrens des exemples l'entraîneront. Telle est la force précieuse des principes chrétiens, qu'ils présentent les motifs les plus puissans, donnent les intérêts les plus grands, inspirent les desirs les plus vifs, fournissent les moyens les plus efficaces, de pra-